

**DIRECTION DE LA COMMUNICATION  
ET DES PARTENARIATS**

**DOSSIER DE PRESSE**



# **LE NOUVEAU FESTIVAL DU CENTRE POMPIDOU**

**5<sup>ème</sup> édition : l'oubli, le souvenir, la réminiscence**

**19 FÉVRIER - 10 MARS 2014**

# **FESTIVAL !**

**Centre  
Pompidou**

# LE NOUVEAU FESTIVAL DU CENTRE POMPIDOU

## 5<sup>ÈME</sup> ÉDITION

### 19 FÉVRIER – 10 MARS 2014

4 février 2014



**direction de la communication  
et des partenariats**  
75191 Paris cedex 04

directeur  
**Benoit Parayre**  
téléphone  
**00 33 (0)1 44 78 12 87**  
courriel  
**benoit.parayre@centrepompidou.fr**

attaché de presse  
**Thomas Lozinski**  
téléphone  
**00 33 (0)1 44 78 48 56**  
courriel  
**thomas.lozinski@centrepompidou.fr**

**www.centrepompidou.fr**

**pour les spectacles vivants**  
**Myra**  
**Yannick Dufour et Timothée Nicot**  
téléphone  
**00 33 (0)1 40 33 79 13**  
courriel  
**myra@myra.fr**  
**www.myra.fr**

**pour le cinéma**  
**Les Piquantes**  
**Alexandra Faussier,**  
**Florence Alexandre**  
**et Fanny Garancher**  
téléphone  
**00 33 (0)1 42 00 38 86**  
courriel  
**alexflo@lespiquantes.com**  
**www.lespiquantes.com**

#### SOMMAIRE

---

<b>1. COMMUNIQUÉ DE PRESSE</b>	<b>PAGE 3</b>
--------------------------------	---------------

---

<b>2. PROGRAMMATION</b>	<b>PAGE 6</b>
ALLÉGORIES D'OUBLI	PAGE 6
RÉTROSPECTIVE PAR XAVIER LE ROY	PAGE 11
L'EXPÉRIENCE FURKART	PAGE 12
VIDÉODANSE : OUBLIER-LA DANSE	PAGE 14
LE TRAIN FANTÔME DE CHARLES DE MEAUX	PAGE 18
LA FACE B DE CHARLES DE MEAUX	PAGE 19
AMNÉSIES : CE QUE L'OUBLI FAIT AU CINÉMA (ET VICE-VERSA)	PAGE 23
ÉBLOUIS PAR L'OUBLI	PAGE 25
SPECTACLES VIVANTS	PAGE 27

---

<b>3. VISUELS POUR LA PRESSE</b>	<b>PAGE 28</b>
----------------------------------	----------------

---

<b>4. INFORMATIONS PRATIQUES</b>	<b>PAGE 33</b>
----------------------------------	----------------

4 février 2014



direction de la communication  
et des partenariats  
75191 Paris cedex 04

directeur  
**Benoît Parayre**  
téléphone  
00 33 (0)1 44 78 12 87  
courriel  
benoit.parayre@centrepompidou.fr

attaché de presse  
**Thomas Lozinski**  
téléphone  
00 33 (0)1 44 78 48 56  
courriel  
thomas.lozinski@centrepompidou.fr

[www.centrepompidou.fr](http://www.centrepompidou.fr)

pour les spectacles vivants  
**Myra**  
**Yannick Dufour et Timothée Nicot**  
téléphone  
00 33 (0)1 40 33 79 13  
courriel  
myra@myra.fr  
[www.myra.fr](http://www.myra.fr)

pour le cinéma  
**Les Piquantes**  
**Alexandra Faussier,**  
**Florence Alexandre**  
**et Fanny Garancher**  
téléphone  
00 33 (0)1 42 00 38 86  
courriel  
alexflo@lespiquantes.com  
[www.lespiquantes.com](http://www.lespiquantes.com)

Xavier Le Roy, *Le Sacre du printemps*, 2007  
© Vincent Cavaroc

avec le soutien de



## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

# LE NOUVEAU FESTIVAL DU CENTRE POMPIDOU

### 5<sup>ÈME</sup> ÉDITION : L'OUBLI, LE SOUVENIR, LA RÉMINISCENCE

## 19 FÉVRIER – 10 MARS 2014

GALERIE SUD, ESPACE 315, FORUM, FORUM -1,  
CINÉMAS 1 ET 2, PETITE SALLE, GRANDE SALLE

**Le Centre Pompidou présente son Nouveau festival, un rendez-vous pluridisciplinaire imaginé en 2009 par Alain Seban, président du Centre Pompidou, organisé par le département du développement culturel et placé sous la direction artistique de Bernard Blistène, directeur du musée national d'art moderne / centre de création industrielle.**

Cette cinquième édition, proposée du 19 février au 10 mars 2014, suit un nouveau fil rouge : l'oubli, le souvenir, la réminiscence. Autour de ce thème, le Nouveau festival du Centre Pompidou réunit pendant trois semaines des artistes parmi les plus prestigieux et certains des acteurs les plus prometteurs de la scène artistique contemporaine avec l'ambition d'exprimer toute la diversité de l'art actuel. Plasticiens, performers, figures de la scène artistique contemporaine, musiciens, cinéastes et grandes figures du spectacle vivant proposent de nouvelles formes d'expression et participent du renouvellement du langage de l'exposition.

Expositions, spectacles, conférences, projections, concerts et performances : moment de convergence des arts, laboratoire de création, le festival met la pluridisciplinarité fondatrice du Centre Pompidou en lumière et en action. Ainsi, les œuvres et projets de Rémy Zaugg, Pierre Bismuth, Mario Garcia Torres, Ryan Gander et Tris Vonna-Michell côtoient ceux de Matthew Buckingham, Joachim Koester, Dario Robleto, Rayyane Tabet, Olaf Nicolai et Xavier Le Roy tandis que Charles de Meaux fait resurgir les tuyaux du Centre Pompidou dans le Forum -1 pour y installer son « Train fantôme ».

Des projections de films, parmi lesquels ceux de Nanni Moretti, Charles de Meaux, Dominique Gonzalez-Foerster, George Stevens, du groupe Dziga Vertov, de Matt Reeves, de Shōhei Imamura, Lawrence Weiner, ou encore Apichatpong Weerasethakul complètent la programmation quotidienne du Nouveau festival du Centre Pompidou autour de philosophes, d'historiens, de penseurs et d'artistes de tous horizons tels que Jacques Aumont, Peter Szendy, Simon-Daniel Kipman, Arno Gisinger, ou Nathalie Quintane. Enfin, Vidéodanse s'associe à ce Nouveau festival et, dans l'espace 315, invite le spectateur à vivre une programmation en écho au thème de cette cinquième édition.

## PARMI LES GRANDS RENDEZ-VOUS :

### **ALLÉGORIES D'OUBLI**

GALERIE SUD, FORUM, PETITE SALLE ET CINÉMA 1

**Une proposition de Bernard Blistène et Jean-Pierre Criqui avec la collaboration de Florencia Chernajovsky**

Une cinquantaine de propositions composent une réflexion sur l'oubli, la réminiscence et le palimpseste. Infiltrant l'espace labyrinthique conçu par Pierre Huyghe lors de la précédente exposition en Galerie Sud, des projets majeurs aussi bien que des œuvres inédites d'Ed Ruscha, Mel Bochner, Stephen Prina, Tim Maul, se confrontent aux performances, aux conférences et aux interventions d'Alex Cecchetti, Mark Geffriaud, Jeremiah Day, Sébastien Rémy, Nina Beier et Marie Lund, Meris Angioletti, ainsi que Manuel Pelmus et Alexandra Pirici. Simon Fujiwara réalise quant à lui un projet spécialement conçu pour le Centre Pompidou et produit par la Fondation d'entreprise Galeries Lafayette.

### **RÉTROSPECTIVE PAR XAVIER LE ROY**

GALERIE SUD

**Une proposition de Serge Laurent, responsable des Spectacles vivants du Centre Pompidou**

*Rétrospective* est une exposition conçue comme une chorégraphie d'actions, de gestes et de paroles par le chorégraphe Xavier Le Roy. Une vingtaine de performers sont conviés à s'approprier des éléments des « solos » qu'il a créés entre 1994 et 2010, pour les réinterpréter avec pour seule base la mémoire et les souvenirs qu'ils en ont conservé. En interaction continue avec le public, *Rétrospective* recompose, pour le Nouveau festival du Centre Pompidou, un réseau de relations entre des extraits d'œuvres, les visiteurs et les interprètes pour « exposer » la danse dans un espace d'exposition.

### **L'EXPÉRIENCE FURKART**

GALERIE SUD

**Une proposition de Jean-Paul Felley & Olivier Kaeser, codirecteurs du Centre culturel suisse, Paris**

Le Nouveau festival du Centre Pompidou revient sur un haut lieu de l'art contemporain aujourd'hui oublié : l'hôtel Furkablík. Situé dans les Alpes suisses à 2 436 m d'altitude, cet établissement a accueilli - entre 1983 et 1999 - les œuvres de plus d'une soixantaine d'artistes internationaux dont Marina Abramovic & Ulay, Daniel Buren, Niele Toroni, Olivier Mosset, Terry Fox, Jenny Holzer, Richard Long, Claude Rutault... Spécialement conçue pour la cinquième édition du Nouveau festival du Centre Pompidou, cette présentation met à nouveau en lumière cette expérience et propose de redonner vie à ce projet au travers d'une sélection d'œuvres, de documents et des projections d'un ensemble de films dont la plupart sont restés inédits.

### **VIDÉODANSE : OUBLIER LA DANSE**

ESPACE 315

**Une proposition de Valérie Da Costa, en collaboration avec Evelyne Boutevin**

Dans l'espace 315, Vidéodanse s'associe au thème de cette cinquième édition du Nouveau festival et aborde les questions de transmission, d'interprétation et de rapport à l'Histoire qu'engage la danse contemporaine au travers d'un choix de plus d'une trentaine de films de danse, parmi lesquels les projets de Dominique Bagouet, Odile Duboc, Dominique Brun, Catherine Diverrès, Cristian Duarte, Olga de Soto, Rachid Ouramdane...

### **LE TRAIN FANTÔME DE CHARLES DE MEAUX**

FORUM -1

**Une proposition de Bernard Blistène, directeur du musée national d'art moderne / centre de création industrielle et Sylvie Pras, responsable des Cinémas du département du développement culturel au Centre Pompidou, en collaboration avec Amélie Galli**

« Arriver devant le Centre Pompidou, s'arrêter sur la Piazza... Regarder les tuyaux blancs qui sortent du sol. Se demander où ils vont. Imaginer les entrailles du bâtiment. Et si ces tuyaux ressortaient au milieu du Forum ? », écrit Charles de Meaux.

Né en 1967, le cinéaste et artiste français Charles de Meaux invite le public à un voyage dans la mémoire en revisitant la figure du *train fantôme*. Un dispositif mi-technologique, mi-poétique étonnant, conçu en exclusivité pour le Centre Pompidou.

## **FACE B DE CHARLES DE MEAUX**

CINÉMA 2, TOUS LES JOURS À 20H

**Une proposition de Sylvie Pras, responsable des Cinémas du département du développement culturel au Centre Pompidou, en collaboration avec Amélie Galli**

En complément du *Train fantôme* imaginé par Charles de Meaux, le Nouveau festival propose de découvrir en exclusivité une sélection de films rares, voire pour certains inédits, d'artistes avec lesquels il a collaboré. Avec notamment Dominique Gonzalez-Foerster, Apichatpong Weerasethakul, Melvil Poupaud, Lawrence Weiner, Mati Diop, Pierre Huyghe...

## **AMNÉSIES : CE QUE L'OUBLI FAIT AU CINÉMA (ET VICE-VERSA)**

CINÉMA 2

**Une programmation de Jacques Aumont, à l'invitation Jean-Pierre Criqui, responsable de la Parole au Centre Pompidou**

« Le cinéma est fait d'images, et s'il y a une chose qu'il ne faut pas oublier concernant l'image, toute image, c'est le pouvoir qu'elle a d'oblitérer le jeu de la mémoire, en la figeant, en la réifiant. Qui plus est, l'image de film est faite de temps, d'un temps dérobé à la réalité, modelé et refait, qui se substitue plus violemment encore à notre temps propre et à ses plis mémoriels. L'image est un signe de notre expérience du monde, mais un signe ambigü, qui a choisi, et nous impose, certains aspects pour en laisser d'autres dans l'invisible. Qu'est-ce qui s'oublie dans l'image ? Comment et pourquoi peut-elle oublier ? Si, comme le dit la psychologie, la capacité d'oublier est le signe d'un esprit sain, faut-il être rassuré de penser que le cinéma, lui aussi, est capable d'oubli ? Réponse en six films, et six commentaires argumentés. » J.A. Jacques Aumont est essayiste et universitaire (EHESS) ; il enseigne également aux Beaux-arts de Paris. Il a publié cette année *Les Limites de la fiction* (Bayard).

Avec Alain Bergala (22 février), Laurent Jullier (23 février), Dork Zabunyan (1<sup>er</sup> mars), Hervé Aubron (2 mars), Vinzenz Hediger (8 mars) et Jacques Aumont (9 mars).

## **ÉBLOUIS PAR L'OUBLI**

PETITE SALLE

**Une proposition de Jean-Pierre Criqui, responsable de la Parole au Centre Pompidou**

La 5<sup>ème</sup> édition du Nouveau festival poursuit son questionnement autour de l'oubli et de la réminiscence en donnant la parole à des artistes, à des chercheurs que Jean-Pierre Criqui imagine « Éblouis par l'oubli ». Ainsi, prolongeons-nous la rencontre avec Mario Garcia Torres, Didier Rittener, Pierre Bismuth et Arno Gisinger, dont les œuvres sont exposées en Galerie Sud. Et nous ouvrons largement le champ de la réflexion grâce à Simon-Daniel Kipman à la recherche de « La palette des oublis », Sabina Loriga et « L'oubli historique », Nathalie Quintane entre « oubli ET littérature », Milad Doueïhi attentif à « L'oubli numérique » et Peter Szendy qui s'interroge quant à lui sur « Les Tubes de Léthé ».

## **SPECTACLES VIVANTS**

GRANDE SALLE

**Une proposition de Serge Laurent, responsable des Spectacles vivants du Centre Pompidou**

La mémoire, l'oubli et la réminiscence..., ces questions tissent le fil rouge de la 5<sup>ème</sup> édition du Nouveau festival du Centre Pompidou et sont au cœur de la programmation de danse, de théâtre et de performances au sein du festival, en Galerie Sud et en Grande salle, resserrant de nouveau les liens entre les arts plastiques et le spectacle vivant.

Si les notions de mémoire et d'oubli inspirent beaucoup d'œuvres, elles interrogent tout particulièrement la danse : mouvements et gestes sont par nature marqués au sceau de l'éphémère et leur transmission reste aléatoire. Cette fragilité est une force, dans la mesure où la transmission nécessite une réinterprétation qui invite à la création. *Rétrospective* par Xavier le Roy entrelace le présent et le passé dans la Galerie Sud. Cette manifestation trouve son pendant dans la salle de spectacle avec deux œuvres emblématiques du travail de Le Roy, *Self Unfinished* et *Giszelle*, pièce cosignée avec la chorégraphe Eszter Salamon, mais également avec d'autres pièces du chorégraphe américain Miguel Gutierrez et du performer bulgare Ivo Dimchev.

en partenariat avec



## 2. PROGRAMMATION

### ALLÉGORIES D'OUBLI

GALERIE SUD, CINÉMA 1, FORUM, PETITE SALLE

Une proposition de Bernard Blistène et Jean-Pierre Criqui avec la collaboration de Florencia Chernajovsky

#### LISTE D'ŒUVRES

(classée par ordre alphabétique)

##### **Meris Angioletti**

*en attente du titre*, 2014

3 projecteurs de diapositives sous-titrées.

Courtesy de l'artiste

##### **Robert Barry**

*Psychic Series*, 1969

Intervention réalisée dans le catalogue conceptuel publié par Seth Siegelau et intitulé *Carl Andre, Robert Barry, Daniel Buren, Jan Dibbets, Douglas Huebler, Joseph Kosuth, Sol LeWitt, Richard Long, N.E. Thing Co. Ltd, Robert Smithson, Lawrence Weiner* Juillet 1969, 7,7 x 21,2 cm  
Collection Bibliothèque Kandinsky, Paris

##### **Nina Beier et Marie Lund**

*L'Empreinte*, 2009

Performance orale et cartel, durée variable

Collection Frac Lorraine

##### **Pierre Bismuth**

*Erased de Kooning Drawing, Robert Rauschenberg 1953 by Xu Yang*, 2010

Technique mixte sur papier, 43 x 36 cm

Courtesy de l'artiste et Jan Mot, Brussels

##### **Mel Bochner**

*Forgetting is the only continuum*, 1969-2010

Acrylique sur mur, 180 x 450 cm

Courtesy Peter Freeman Inc. Paris

##### **Matthew Buckingham**

*The Six Grandfathers, Paha Sapa, in the Year 502,002 C.E.*, 2002

Photographie noir et blanc, sous diasec,

152 x 110,7 cm et texte mural en transfert

Collection Kadist Art Foundation

Courtesy de l'artiste

##### **Sophie Calle**

*Que voyez-vous ? Le concert. Vermeer*, 2013

Photographie couleur, textes, encadrements (capot plexiglas et cadre métal traité)

68 x 101 cm (chaque, photographie et texte)

+ 15 x 20 cm (texte d'introduction)

Courtesy de l'artiste et Galerie Perrotin, Paris

##### **Alex Cecchetti**

*Louvre*, 2013 - 2014

Performance

23 février, 2 mars, 9 mars à 20h30, Petite salle

Courtesy de l'artiste

##### **Jeremiah Day**

*The Frank Church - River of No Return Wilderness*, 2012

Installation multimédia, dimensions variables

Performance

19 février à 20h30, Piazza

20 février à 19h30, Galerie Sud

Courtesy de l'artiste et Ellen de Bruijn Projects, Amsterdam

##### **Anne Deguelle**

*L'Original retrouvé*, 2007

Lettre, 29,7 x 21 cm

Courtesy de l'artiste

##### **Wim Delvoye**

*Garbage*, 2000

Photographie, 100 x 125 cm

Courtesy de l'artiste

##### **Marcel Duchamp**

*Allégorie d'oubli*, 1912-1968

Mine graphite au revers d'une feuille

ronéotypée, 7,1 x 9,2 cm

Centre Pompidou, musée national d'art moderne, Paris

##### **Simon Fujiwara**

*New Pompidou*, 2014

Œuvre spécialement conçue pour le Centre Pompidou et produite par la Fondation d'Entreprise Galeries Lafayette

Installation multimédia, dimensions variables

Performance

Courtesy de l'artiste

**Ryan Gander**

*Investigation # 14 - The privilege of hindsight*, 2010  
Récipient en plastique, pin's, 15 x 22 x 16,5 cm  
Courtesy de l'artiste et TARO NASU, Tokyo

*And you will be changed (Centre Pompidou, Paris)*,  
2014

Vidéo, couleur, son, environ 15'  
Courtesy de l'artiste et gb agency, Paris

**Mario Garcia-Torres**

*The Shape of Memory, (And the Space of Forgetfulness)*,  
s.d.

2 kilogrammes de gallium liquide,  
dimensions variables  
Courtesy de l'artiste et Jan Mot, Bruxelles  
2014

**Mark Geffriaud**

*Cyrus*, 2009  
Performance orale et objet dérobé,  
durée variable  
Courtesy de l'artiste et gb agency, Paris

*Toast*, 1977  
Performance (le 19 février et le 10 mars à 16h  
dans la Galerie Sud)  
Courtesy de l'artiste et gb agency, Paris

**Arno Gisinger**

*Invent Arisiert*, 2000  
648 photographies, 20 x 25 cm chaque  
Courtesy Bundesmobilienvverwaltung,  
Hofmobiliendepot & Möbel Museum, Vienne

**Pierre Huyghe**

*Timekeeper*, 1999  
Intervention murale in situ  
Courtesy Pierre Huyghe ; Galerie Marian Goodman,  
New York ; Esther Schipper, Berlin

**Joachim Koester**

*The Kant Walks*, 2005  
7 Photographies C-print, 47.5 x 60.3 cm chaque,  
vitrine avec une carte de Kaliningrad  
et un texte de l'artiste  
Courtesy de l'artiste et Jan Mot, Bruxelles

*Ed Ruscha, 6565 Fountain Ave (de la série Histories)*,  
2003-2005  
Diptyque, épreuves gélatino-argentique,  
17,7 x 21,2 cm chaque  
Collection Frac Bretagne

**Marie Lund**

*The Roof Holding the Walls Together*, 2010  
Performance-lecture, œuvre à réactiver  
Durée: 10'  
Chaque samedi (22 février, 1er et 8 mars) à 17h,  
Galerie Sud  
Collection Frac Franche Comté

**Tim Maul**

*Traces & presences*, 1991-1999  
57 photographies, 21.59 x 31.75 cm chaque  
Courtesy de l'artiste

**Ivan Mikhailov**

*Série Mères et filles*, 2012  
5 photographies, 50 x 66 cm  
Multimedia Art Museum, Moscow

**MishMash (Mikhail Leikin, Maria Sumnina)**

*White Wall*, 2009  
Bas-relief, papier, crayons, participation du public  
(frottage)  
280 x 270 cm  
Multimedia Art Museum, Moscow

**Olaf Nicolai**

*Rodakis*, 2008  
Film 35 mm transféré en vidéo HD, couleur, son, 12'  
Courtesy de l'artiste et la Galerie Eigen + Art  
Berlin/Leipzig

*Topographie Ondulatoire / Modulaire (Mural)*, 2010  
Dimensions variables, bicolore,  
peinture de dispersion  
Courtesy de l'artiste et la Galerie Eigen + Art  
Berlin/Leipzig

*Topographie Ondulatoire / Modulaire (Rock)*, 2010  
78 x 67 x 81 cm, moulage en aluminium  
Courtesy de l'artiste et la Galerie Eigen + Art  
Berlin/Leipzig

*Wiederholung (Black Mirror)*, 2013  
Stylo de laque, 2 miroirs, 21 x 30 cm chaque  
Courtesy de l'artiste et la Galerie Eigen + Art  
Berlin/Leipzig

**Tim Parchikov**

*Burning News*, 2010  
Série de photographies, 13,3 x 20 cm  
Courtesy de l'artiste

**Alexandra Pirici et Manuel Pelmus**

*Just Pompidou it.*  
*Rétrospective du Centre Pompidou*, 2014  
Action continue dans le Forum  
Courtesy des artistes  
Avec le soutien de l'Institut Culturel roumain, Paris

**Stephen Prina**

*Cadavre exquis : l'œuvre complète de Manet -*

*50 de 556 : gitane à la cigarette, 1988*

Diptyque : lavis d'encre sur papier, 91 x 72,5,  
lithographie offset, 65,5 x 82

Centre Pompidou, musée national d'art moderne,  
Paris

**Sébastien Rémy**

*Il n'y avait que des détails, 2014*

Performance (en collaboration avec les médiateurs  
du Nouveau festival), durée variable

Visite accompagnée du Nouveau festival (chaque  
dimanche à 16h, départ du Studio 13/16)

Courtesy de l'artiste

**Didier Rittener**

*Disparaître ici, 2007*

Dessin transféré sur papier encollé au mur,  
377 x 630 cm

D'après 209 - *Libre de droits, 2007*

Courtesy de l'artiste

**Dario Robleto**

*The Dismantled Sun, 2012*

Cyanotypes de divers dessins historiques d'éclipses  
solaires réalisés par des astronomes, papier  
d'aquarelle, érable madré, plexiglas doré  
réfléchissant, huile de lin, laiton,  
172 x 74,3 x 74,3 cm

Courtesy Galerie Praz-Delavallade, Paris

*The Moon Won't Let You Down, 2012*

Gravures par Van Dyke de photographies  
de « super Lune » réalisées par des astronomes  
amateurs, papier d'aquarelle, sépia, cire d'abeille,  
érable madré, plexiglas doré réfléchissant,  
huile de lin, laiton, 172 x 74,3 x 74,3 cm

Courtesy Galerie Praz-Delavallade, Paris

**Ed Ruscha**

*Smythson books / journal (I forgot to remember,  
I remembered to forget) (« Mayfair » version et  
« Panama » version), 2009*

Deux carnets en cuir relié avec bordure en vermeil,  
papier bleu plume,

14 x 19,1 cm et 8,9 x 14 cm

Courtesy de l'artiste

**Alain Séchas**

*N'oublie pas le pain* (Épreuve d'artiste de « Vues à  
Paris » n° 13), 2000

Photocopie couleur, 29,7 X 21 cm

Collection de l'artiste

**Ernest T.**

*Oubli Total, 1978*

Crayon sur papier calque, 27 x 34 cm

Frac Limousin

**Rayane Tabet**

*Fossils, 2006*

Valises en ciment, dimensions variables

Courtesy de l'artiste et la Galerie Sfeir-Semler,  
Hambourg / Beyrouth

**Tris Vonna-Michell**

*Capitol Complex, 2014*

Double projection de diapositives 35 mm avec une  
synchronisation de voix et une composition de son  
instrumental

Courtesy de l'artiste et Jan Mot, Bruxelles

**Rémy Zaugg**

*Une feuille de papier, TABLEAU/À VENIR/  
NE PLUS/SAVOIR, 1973-1989*

Papier kraft marouflé sur coton tendu  
sur châssis, crayon de papier, sérigraphie,  
huile et acrylique, 200 x 175 x 2,5 cm

Courtesy Michèle Zaugg, Pfastatt

*Une feuille de papier, 1973-1988*

Papier kraft marouflé sur coton tendu  
sur châssis, crayon de papier, sérigraphie,  
huile et acrylique, 200 x 175 x 2,5 cm

Courtesy Michèle Zaugg, Pfastatt

*Une feuille de papier, UNE/FATIGUE/TROP/SAVOIR,  
1973-1989*

Papier kraft marouflé sur coton tendu sur châssis,  
crayon de papier, sérigraphie, huile et acrylique,  
200 x 175 x 2,5 cm

Courtesy Michèle Zaugg, Pfastatt

*Une feuille de papier, TABLEAU/AVEUGLE/  
UN LIEU/VIDE/FATIGUÉ/OUBLIÉ, 1973-1989*

Papier kraft marouflé sur coton tendu sur châssis,  
crayon de papier, sérigraphie, huile et acrylique,  
200 x 175 x 2,5 cm

Courtesy Michèle Zaugg, Pfastatt

*Une feuille de papier, 1973-1980*

Papier kraft marouflé sur coton tendu sur châssis,  
crayon de papier, sérigraphie, huile et acrylique,  
200 x 175 x 2,5 cm

Courtesy Michèle Zaugg, Pfastatt

*Projection 1990, 1990*

Coton tendu sur châssis, acrylique,  
245 x 350 x 4 cm

Courtesy Michèle Zaugg, Pfastatt



---

**ALLÉGORIES D'OUBLI se décline aussi dans différents espaces du Centre Pompidou :****PETITE SALLE**

LE 22 FÉVRIER À 18H

*Expérience Furkart* : Table ronde en présence de Daniel Buren, Jean-Paul Felley & Olivier Kaeser parmi d'autres invités.

LE 1<sup>ER</sup> MARS À 18H

Manon de Boer, *Dissonant* (2010, 11') et *Resonating Surfaces* (2005, 39')

Projection suivie d'une rencontre avec l'artiste

Courtesy de l'artiste et Jan Mot, Bruxelles

LE 8 MARS À 18H

Amy Granat et Drew Heitzler, *T.S.O.Y.W.*, 2007

Film 16mm transféré en vidéo, couleur, son, 200'

Projection précédée d'une introduction par Olivier Mosset

Courtesy des artistes et Blum & Poe, Los Angeles

**CINÉMA 1**

LE 26 FÉVRIER À 20H30

Kerry Tribe, *Episode*, 2006

Vidéo, couleur, son, 30'

Courtesy de l'artiste et la Galerie 1301PE, Los Angeles

LE 5 MARS À 20H

Une rencontre entre *Sporting* (2013) de Simon Dybbroe Møller et *The Complete Works* (2009)

de Nina Beier interprété par Ellen van Schuylenburch et filmé par le documentariste Sam Lawlor (2014)

Film, approx. 15'

Projection suivie d'une rencontre avec les artistes

Courtesy des artistes et la Galerie Laura Bartlett, Londres

**AGENDA DU CYCLE DE RENCONTRES « NE PAS OUBLIER ! » :**

GALERIE SUD, 14H30 (SAUF INDIQUÉ)

MERCREDI 19 FÉVRIER

Rencontre autour d'une *Allégorie d'oubli* de Marcel Duchamp, par Bernard Blistène

JEUDI 20 FÉVRIER

14H30 : Rencontre avec Jeremiah Day et Alain Cueff

16H30 : Rencontre avec Rayyane Tabet

VENDREDI 21 FÉVRIER

14H30 : Rencontre avec Manuel Pelmus et Alexandra Pirici (Studio 13/16)

16H30 : Rencontre avec Rémi Parcollet et Jacques Faujour

SAMEDI 22 FÉVRIER

15h : Rencontre avec Simon Fujiwara, PETITE SALLE

19h : Lancement de la revue *Postdocument* n°6 en présence de Jacques Faujour, Rémi Parcollet,

Aurélien Mole et Christophe Lemaître, LIBRAIRIE FLAMMARION, FORUM

DIMANCHE 23 FÉVRIER

Rencontre avec Claire Staebler

LUNDI 24 FÉVRIER

15h : Rencontre avec Simon Fujiwara, PETITE SALLE

19h : Lancement de la revue *Postdocument* n°6 en présence de Jacques Faujour, Rémi Parcollet,

Aurélien Mole et Christophe Lemaître, LIBRAIRIE FLAMMARION, FORUM



MERCREDI 26 FÉVRIER

Rencontre avec Pierre Huyghe (sous réserve)

JEUDI 27 FÉVRIER

Rencontre avec Joachim Koester

VENDREDI 28 FÉVRIER

Rencontre avec Meris Angioletti

LUNDI 3 MARS

Rencontre avec Alex Cecchetti

MERCREDI 5 MARS

Rencontre avec Robert Barry

JEUDI 6 MARS

Rencontre avec Sophie Calle (sous réserve)

VENDREDI 7 MARS

Rencontre avec Xavier Le Roy et Laurent Goldring, PETITE SALLE

17h : Lancement de l'ouvrage *Rétrospective* par Xavier Le Roy en présence de Xavier Le Roy, Frank Gautherot, et Bojana Cvejic, LIBRAIRIE FLAMMARION, FORUM

SAMEDI 8 MARS

14h30 : Rencontre avec Chantal Pontbriand et Clément Dirié

16h : Lancement de l'anthologie *Parachute Volume II : Performance & Performativity*, LIBRAIRIE FLAMMARION, FORUM

LUNDI 10 MARS

Rencontre avec Mark Geffriaud

## RÉTROSPECTIVE

PAR XAVIER LE ROY

GALERIE SUD

*Est-ce la « Rétrospective » de votre travail ?*

Xavier Le Roy :

*Le titre de cette exposition me semble explicite. Il ne s'agit ni de se soumettre à la rétrospective comme genre ou comme convention, ni de présenter dans un espace d'exposition une rétrospective de travaux initialement destinés à l'espace du théâtre. Ce travail est conçu comme une chorégraphie d'actions et de paroles interprétées par des artistes pendant toute la durée de l'exposition. À partir des matériaux chorégraphiques empruntés à mes solos, il s'agit de composer d'autres gestes, d'autres histoires, et ainsi mettre en relief les enjeux liés à ma pratique et à celles des artistes qui ont répondu à cette invitation. La notion de « rétrospective » devient ici un mode de production. Ce qu'il s'agit de produire, ce sont des fictions se composant à partir d'un entrelacs de présent et de passé : ceux des artistes comme ceux des visiteurs, du public. Au-delà, la situation ainsi construite permet de redistribuer les rapports entre dire et agir, entre parole et geste, tels qu'ils se jouent dans toute expérience artistique, qu'on la dise ou non « chorégraphique ».*

Le parcours de Xavier Le Roy est peu conventionnel. Titulaire d'un doctorat en biologie moléculaire, il se met à la danse assez tardivement et développe son travail chorégraphique comme un chercheur, particulièrement attentif aux relations entre processus et produit, spectateurs et interprètes, objets et sujets. Ses recherches l'amènent à sortir du dispositif théâtral pour explorer d'autres modes de réception. C'est le cas de l'exposition « Rétrospective » qui expérimente la coexistence de différentes temporalités en détournant les règles propres à l'espace muséal.

**Pour la cinquième édition du Nouveau festival du Centre Pompidou, Xavier Le Roy est également à l'honneur en Grande Salle.**



Xavier Le Roy, *Rétrospective*, Fundació Antoni Tàpies, Barcelone, 2012.  
Photo © Lluís Bover CC BY-NC-SA 3

## L'EXPÉRIENCE FURKART

GALERIE SUD

**Une proposition de Jean-Paul Felley & Olivier Kaeser, codirecteurs du Centre culturel suisse, Paris**

Artistes présentés : Joseph Beuys, Stanley Brouwn, James Lee Byars, Mario Garcia Torres, Jenny Holzer, Kim Jones, Richard Long, Steven Parrino, Christoph Rütimann, Roman Signer, Stefan Sulzer, Lawrence Weiner, Rémy Zaugg...

Au cœur des Alpes suisses, au col de la Furka culminant à 2436 m d'altitude, l'hôtel Furkablick et ses environs ont été le théâtre d'un projet artistique extraordinaire et pourtant peu connu. Entre 1983 et 1999, sous l'impulsion de l'éditeur et galeriste neuchâtelois Marc Hostettler et avec la complicité initiale de l'artiste américain James Lee Byars, 63 artistes internationaux ont été invités à réaliser des œuvres dans ce contexte saisissant et atypique. Abramovic & Ulay, Daniel Buren, Terry Fox, Jenny Holzer, Richard Long, Lawrence Weiner, Panamarenko ou Rémy Zaugg ont notamment fait partie de cette expérience singulière. L'exposition comporte des œuvres réalisées pendant la période de Furkart, une double projection vidéo récente de l'artiste suisse Stefan Sulzer, une contribution de l'artiste mexicain Mario Garcia Torres, ainsi que des documents d'époque.

Coproduction avec le Centre culturel suisse, avec le soutien de Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture.

### LISTE D'ŒUVRES EXPÉRIENCE FURKART

#### Archives

Performances filmées, cartes postales, affiches, ouvrages sur papier et cartons d'invitation  
Courtesy Centre culturel suisse, Paris

#### **Glen Baxter**, *Hôtel Furka 19•36 19•37*, 1997

Livre imprimé, couverture coloriée à la main, 23,5 x 23,5 x 1,6 cm  
Courtesy Institut Furkablick / Alfred Richterich Stiftung

#### **Joseph Beuys**, *Filzhut (témoignage de la performance « The Introduction of the Sages to the Alps » de James Lee Byars et Joseph Beuys)*, 1984

Objet présenté sous vitrine, 59 x 50.6 x 18.9 cm  
Courtesy Institut Furkablick / Alfred Richterich Stiftung

#### **Stanley Brouwn**, *Sans titre (steps in the direction of furkapasshöhe)*, 1988

4 feuilles dactylographiées, 21 x 29,7 cm chacune  
Courtesy Institut Furkablick / Alfred Richterich Stiftung

#### **James Lee Byars**, *Drop*, 1983

Sérigraphie sur verre, papier de soie rouge, diamètre 27 cm  
Courtesy Institut Furkablick / Alfred Richterich Stiftung

#### **Ian Hamilton Finlay**, *A Proposal for the Furka Pass, Switzerland*, 1987

Livre  
Collection Tate Modern, Londres

#### **Terry Fox**,

Film de sa performance  
Courtesy Centre culturel suisse, Paris

#### **Mario Garcia Torres**, *Winter Piece*, s.d.

Diaporama des photographies d'Aufdi Aufdermauer avec sous-titrage  
Courtesy de l'artiste et Jan Mot, Bruxelles



**Paul Armand Gette**, *Mètre-Zéro*,

Sculpture

Courtesy de l'artiste

**Jenny Holzer**, *Sans titre (paper placemats)*, 1991

4 feuilles imprimées, 28 X 38,4 cm chacune

Courtesy Institut Furkablick / Alfred Richterich Stiftung

**Kim Jones**, *Sans titre (témoignage de la performance «Lover's Leap (little mountain)» 16-strahliges Sperrkreuz)*,  
52 x 52 x 52 cm

Photographie de l'intervention, 1991, 20,3 x 25,4 cm (photo : Reto Oechslin)

Courtesy Institut Furkablick / Alfred Richterich Stiftung

**Kazuo Katase**, *Trink eine Tasse The*, 1987

Courtesy Jean-Paul Felley

**Richard Long**, *WIND LINE OVER THE FURKAPASS / A WESTWARD WALK / THE WIND DIRECTION EVERY HALF HOUR*,  
1993

Sérigraphie, 61.2 X 113.7 cm

Courtesy Institut Furkablick / Alfred Richterich Stiftung

**Steven Parrino**, *Sans titre (drawing's installation)*, 1993

7 dessins, 21 x 29,70 cm chacun

Courtesy Institut Furkablick / Alfred Richterich Stiftung

**Christoph Rüttiman**, *Furkart ein stehender Ton*, 1987

2 dessins, 29,7 x 42 cm chacun

Photomontage, 70 x 50 cm

Courtesy de l'artiste

**Roman Signer**, *Tisch mit Raketen*, 1993

Quadriptyque cibachrome, 50 x 70 cm chacune

Courtesy Galerie Art:Concept, Paris

**Stefan Sulzer**, *White Silence*, 2011

Double projection, vidéo HD, couleur, son, 15'07"

Courtesy de l'artiste

**Lawrence Weiner**, *Keyword (COVERED BY CLOUDS FURKABLICK)*, 1990

Clé de l'hôtel Furkablick, 7,5 cm

Courtesy Institut Furkablick / Alfred Richterich Stiftung

**VIDÉODANSE : OUBLIER LA DANSE**

ESPACE 315

Une proposition de Valérie Da Costa, commissaire de Vidéodanse, en collaboration avec Evelyne Boutevin

Cette toute nouvelle édition de Vidéodanse, intitulée *Oublier la danse*, se déroule cette année en lien avec la 5<sup>ème</sup> édition du Nouveau festival [...]. La relation entre la mémoire, l'oubli et la réminiscence est l'un des enjeux principaux à partir duquel s'établit tout geste chorégraphique dans la mise la tension d'un mouvement qui est toujours réinventé, à réinventer. Toute chorégraphie est porteuse de cela dans ce qu'elle engage dans son rapport au temps et au corps. Comme d'autres formes d'expression artistique, la danse contemporaine se construit aussi sur une diversité d'archives (notations écrites, images photographiques et vidéo), mais celles-ci sont souvent moins conservées et présentes, car à l'instar de la performance, la danse donne à la mémoire du corps une place centrale ; un corps qui est le vecteur d'une histoire et qui est lui-même « l'archive », et tout à la fois la mémoire et l'oubli du mouvement, le passé et le présent.

À partir d'un choix de plus d'une quarantaine de films de danse de chorégraphes de différentes générations (Dominique Bagouet, Odile Duboc, Dominique Brun, Catherine Diverrès, Olivier Dubois, Cristian Duarte, Olga de Soto, Foofwa d'Imobilité, Loïc Touzé, Rita Quaglia, Rachid Ouramdane, Boris Charmatz...) dans lesquels s'insèrent un choix de films relatifs à la création contemporaine et notamment à la performance, cette nouvelle édition de *Vidéodanse* souhaite aborder les questions de transmission, d'interprétation et de rapport à l'Histoire qu'engage la danse contemporaine.

La présence de chorégraphes, d'interprètes, d'historiens et de critiques de danse, qui viennent ouvrir chaque séance quotidienne de projection de films, est un moyen de donner à la parole vivante une place essentielle comme témoin d'une mémoire active. (...)

Valérie Da Costa

**AU PROGRAMME****Séance en semaine à 18h (sauf celle du jeudi 6 mars à 17h)****Le samedi et le dimanche à 15h****Séances spéciales**

Fabio Mauri, samedi 8 mars à 11h30

Babette Mangolte, dimanche 9 mars à 11h30

MERCREDI 19 FÉVRIER

**Pina Bausch***Le Sacre du printemps* (1978, 36', réalisation Pit Weyrich)**Dominique Brun***+ One* (2013, 40', réalisation Ivan Chaumeille)**Xavier Le Roy***Le Sacre du printemps* (2007)**Raimund Hoghe***Sacre, the Rite of Spring* (2004, 42', réalisation Sandeep Mehta)**Carlotta Ikeda***Haru no saitén - Un Sacre du printemps* (1999, 21', réalisation Fabrice Le villain)

Rencontre avec Dominique Brun, Xavier Le Roy et Raimund Hoghe, chorégraphes



---

JEUDI 20 FÉVRIER

**Jennifer Lacey**

*2 Discussions of an Anterior Event* (2004, 30', réalisation Jennifer Lacey)

Rencontre avec Jennifer Lacey, chorégraphe et danseuse, et Isabelle Launay, enseignante-chercheuse à l'Université de Paris 8

VENDREDI 21 FÉVRIER

**Les Carnets Bagouet**

*Histoire d'une transmission, So Schnell à l'Opéra* (1999, 54', réalisation Marie-Hélène Rebois)

*Dominique Bagouet, So Schnell* (1992, 47', réalisation Charles Picq)

Rencontre avec Olivia Grandville, danseuse et chorégraphe

SAMEDI 22 FÉVRIER

**Dominique Bagouet**

*Jours étranges* (2003, 45', réalisation Myriam Copier)

*Jours étranges* (2012, 42', direction artistique Catherine Legrand et Anne-Karine Lescop, réalisation Catherine Maximoff)

Rencontre avec Catherine Legrand, interprète

DIMANCHE 23 FÉVRIER

**Quatuor Albrecht Knust**

«...d'un faune» (*éclats*) (2000, 28', montage Quatuor Albrecht Knust)

**Dominique Brun**

*Le Faune – un film ou la fabrique de l'archive* (2007, extrait 12', réalisation Antoine Châtelet et Ivan Chaumeille)

**Olivier Dubois**

*Faune(s)* (2008, 58' réalisation Andrea Keiz)

Rencontre avec Olivier Dubois, chorégraphe et interprète

LUNDI 24 FÉVRIER

**Les Carnets Bagouet**

*Ribatz, Ribatz! ou le grain du temps* (2003, 83', réalisation Marie-Hélène Rebois)

*Noces d'or ou la Mort d'un chorégraphe* (2006, 74', réalisation Marie-Hélène Rebois)

Rencontre avec Anne Abeille, Les Carnets Bagouet et Marie-Hélène Rebois, réalisatrice

MERCREDI 26 FÉVRIER

**Faustin Linyekula**

*Le Cargo* (2011, 56', réalisation Centre national de la danse)

Rencontre avec Gérard Mayen, critique de danse

JEUDI 27 FÉVRIER

**Robert Wilson / Suzushi Hanayagi**

*The Space in Back of You* (2011, 65', réalisation Richard Rutkowski)

*La Femme à la cafetière* (1989, 7', réalisation Robert Wilson)

Rencontre, sous réserve, avec Richard Rutkowski, réalisateur et Robert Wilson, metteur en scène

VENDREDI 28 FÉVRIER

**Babette Mangolte / Marina Abramović**

*Seven Easy Pieces* (2007, 93', réalisation Babette Mangolte)

Présentation par Valérie Da Costa, commissaire de Vidéodanse

SAMEDI 1<sup>ER</sup> MARS**Catherine Diverrès / Kazuo Ohno**

*Ô Sensei* (2012, 30', réalisation Luc Riolon)

*Kazuo Ohno* (1995, 15' réalisation Daniel Schmid)

*Stance II* (2012, 25', réalisation Luc Riolon)

Rencontre avec Catherines Diverrès, chorégraphe

## DIMANCHE 2 MARS

**Odile Duboc**

*Projet de la matière* (1998, 58', réalisation Odile Duboc et Françoise Michel)

*Petit projet de la matière* (2013, 25', réalisation Hervé Portanguen et Françoise Michel)

*Projet de la matière, une transmission* (2010, 52', réalisation Hervé Portanguen)

*Odile Duboc, une conversation chorégraphique* (2007, 56', réalisation Laszlo Horvath)

*Overdance* (1989, 17', réalisation Odile Duboc et Françoise Michel)

Rencontre avec Françoise Michel, co-auteur, et Anne-Karine Lescop, danseuse

## LUNDI 3 MARS

**Loïc Touzé**

*9* (2007, 57', réalisation Jocelyn Cottencin)

**Rita Quaglia**

*Une hypothèse de réinterprétation* (2013, 38', réalisation Rita Quaglia et Lluís Ayet)

**Loïc Touzé**

*La Chance* (2009, 61', réalisation Mathieu Bouvier)

Rencontre avec Rita Quaglia, danseuse et chorégraphe, et Loïc Touzé, danseur et chorégraphe

## MERCREDI 5 MARS

**Cristian Duarte**

*The Hot One Hundred Choreographers* (2011, 50', réalisation Osmar Zampieri)

**Fabian Barba**

*A Mary Wigman Dance Evening* (2011, 33', réalisation Bastian Jentschke)

Rencontre avec Cristian Duarte et Fabian Barba, danseurs et chorégraphes

## JEUDI 6 MARS (ATTENTION ! RENCONTRE À 17H)

**Jan Lauwers**

*La chambre d'Isabella* (2005, 114', réalisation Nico Leunen)

Rencontre avec Viviane De Muynck, actrice

## VENDREDI 7 MARS

**Rachid Ouramdane**

*Des témoins ordinaires* (2009, durée 75', réalisation Nathalie Gasdoué)

Rencontre avec Rachid Ouramdane, chorégraphe

## SAMEDI 8 MARS

À 11H30

**Fabio Mauri**

*Che cosa è il fascismo ?*, (1993, 60', réalisation Dante Lomazzi)

Rencontre avec Achille Mauri, président du Studio Fabio Mauri, Rome

À 15H

**Olga de Soto**

*histoire(s)* (2004, 53', réalisation Olga de Soto)

Rencontre avec Olga de Soto, danseuse et chorégraphe





DIMANCHE 9 MARS

À 11H30

**Trisha Brown**

*Staging "Lateral Pass"* (2013, 31', réalisation Babette Mangolte). Film projeté en avant-première

*Roof Piece on the High Line* (2012, 35', réalisation Babette Mangolte)

Rencontre avec Babette Mangolte, photographe et réalisatrice

À 15H

**Pina Bausch**

*Café Müller* (1985, 45', réalisation Pina Bausch)

*Dominique Mercy danse Pina Bausch* (2003, 56', réalisation Régis Obadia)

*La plainte de l'impératrice* (1987-1989, 98', réalisation Pina Bausch)

Rencontre avec Anne Martin, danseuse et chorégraphe, et Jean-Marc Adolphe rédacteur en chef de la revue Mouvement

LUNDI 10 MARS

**Footwa d'Imobilité / Merce Cunningham**

*Inter-face to face-view* (2009, 23', réalisation Footwa d'Imobilité)

**Boris Charmatz**

*50 ans de danse* (2009, 53', vidéo Sima Khatami)

Rencontre avec Footwa d'Imobilité, danseur et chorégraphe

Chaque jour, seront également diffusés les captations des rencontres avec les invités ainsi que les documentaires suivants :

- *Odile Duboc, une conversation chorégraphique* (2007, 56', réalisation László Horváth)
- *Ô Sensei* (2012, 26', réalisation Luc Riolon)
- *Le Faune - un film ou la fabrique de l'archive* (extrait de l'entretien avec Jacques Rancière, 2007, 37', réalisation Antoine Châtelet et Ivan Chaumeille)
- *Kazuo Ohno, Je danse dans la lumière* (2004, 60', réalisation Peter Sampel)
- *Le projet de la matière, une transmission* (2010, 52', réalisation Hervé Portanguen)
- *Si je meurs, laissez le balcon ouvert* (2010, 26', réalisation Charles Picq)

## LE TRAIN FANTÔME

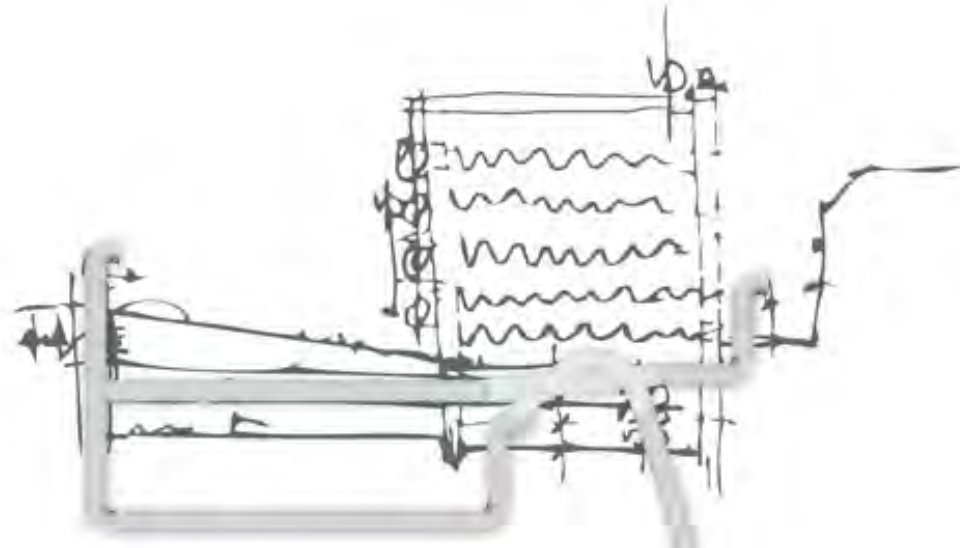
### DE CHARLES DE MEAUX

FORUM -1

Pour la 5<sup>ème</sup> édition du Nouveau festival, Charles de Meaux a imaginé un projet inédit et exclusif, s'inspirant de l'architecture même du Centre Pompidou. Il installe dans le Forum -1, un tuyau reconstitué qui accueillera sa propre vision du *train fantôme*, comme une figure du voyage immobile : deux rangées de vingt écrans sur lesquelles défilent les images dans un mouvement continu, comme passe le paysage dans un train en marche.

Cinéaste, Charles de Meaux a réalisé trois films depuis l'aube des années 2000 : *Le Pont du trieur* (2000), *Shimkent Hotel* (2003) et *Stretch* (2011), qui revisitent chacun la notion de paysage et révèlent les espaces comme des personnages. Il met en scène l'acteur français Melvil Poupaud à trois reprises, ainsi que l'américain David Carradine, dont le rôle de Monteiro dans *Stretch* sera le dernier. Également artiste et producteur, il fait le lien très tôt entre le cinéma et l'art contemporain et présente à ce titre ses films ainsi que des installations dans de nombreux musées, tout autour du monde : *Death of Glory* (2006) et *You should be the next Astronaut* (2004), présentés au Guggenheim de New York, en 2009, et plus récemment *Shin-ji-ke*, installation sonore et vidéo présentée sur un écran de 200m de long et 40m de large dans le cadre de l'Exposition Internationale de Yeosu en Corée du Sud, en 2012.

Il a fondé en 1997 la société de production Anna Sanders Films, avec les artistes Philippe Parreno et Pierre Huyghe, accompagnés par Xavier Douroux et Franck Gautherot, rejoints par Dominique Gonzalez-Foerster. Il a ainsi produit tous les films les plus récents du thaïlandais Apichatpong Weerasethakul, dont *Tropical Malady*, prix du jury à Cannes, en 2004, et *Uncle Boonmee, celui qui se souvient de ses vies antérieures*, Palme d'or du Festival de Cannes, en 2010.



Charles de Meaux, collage sur un dessin de Renzo Piano, 2012  
Courtesy de l'artiste

## FACE B DE CHARLES DE MEAUX

CINÉMA 2, À 20H, ENTRÉE LIBRE

Artiste inclassable, cinéaste, voyageur, Charles de Meaux a défriché le premier, au milieu des années 1990, un territoire aux confins du cinéma et de l'art contemporain. On connaît ses longs métrages, *Le Pont du trieur*, *Shimkent Hotel*, *Stretch*, et ses installations spectaculaires. En parallèle de son *Train fantôme*, présenté au Forum -1, Charles de Meaux propose une sélection des films les plus rares d'autres artistes qu'il a accompagnés : Dominique Gonzalez-Foerster, Apichatpong Weerasethakul, Melvil Poupaud, Lawrence Weiner, tous les jours à 20h, en Cinéma 2. Une « face B » subjective, en référence aux « B side and rareties », trésors méconnus des vinyles américains des années 1950.

MERCREDI 19 FÉVRIER

**Soirée d'ouverture, projection surprise, présentée par Charles de Meaux**

JEUDI 20 FÉVRIER

***Antarctica, 2005, 2'30*, de Pierre Huyghe**

Le film a été réalisé au cours d'une expédition en Antarctique, dont Pierre Huyghe avait également rapporté les séquences du film *A Journey That Wasn't*, en 2005.

***Birthday Zoe, 1996, 4'*, de Philippe Parreno**

Une petite fille de 12 ans s'imagine à 20 ans...

***Parc Central, 2006, 50'*, de Dominique Gonzalez-Foerster**

« De Kyoto à Rio, en passant par Buenos Aires, Brasilia, et Paris ce sont des parcs, des plages, des déserts, des moments urbains ; des espaces traversés à pied avec une caméra. Un ensemble de séquences inédites filmées entre 1998 et 2003 et structurées comme un « concept album ». Autant de « morceaux » de paysage à regarder et écouter avec la musique originale d'Adanowsky, Xavier Boussiron, Christophe van Huffel pour découvrir progressivement pourquoi on voyage, pourquoi on fait des films... », écrit Dominique Gonzalez-Foerster pour l'édition DVD du film.

**Séance présentée par Dominique Gonzalez-Foerster (sous réserve) et Charles de Meaux**

VENDREDI 21 FÉVRIER

***Block Party, 2002, 6'*, de Pierre Huyghe**

Le film superpose deux types de documents pour retracer l'histoire du mouvement hip-hop, apparu aux Etats-Unis dans les années 1970. Une platine tourne au pied d'un bloc de béton, lors d'une fête de quartier dans le Bronx. En fond sonore, les voix des musiciens à l'origine du mouvement se mêlent à celles des artistes d'aujourd'hui.

***Ou, 1996, 8'*, de Philippe Parreno**

***Marfa Mystery Lights, a concert for the UFO's, 2008, 66'*, de Charles de Meaux**

En février 2006, Charles de Meaux conçoit et organise une performance avec le groupe de rock psychédélique texan The Secret Machines à Marfa, la ville de Donald Judd et des Mystery lights. Le film est le carnet de notes de cette expérience à l'ombre de ces « Géants » de la culture américaine. Une rencontre intime qui en dit beaucoup sur les contradictions de notre culture contemporaine.

SAMEDI 22 FÉVRIER

***Melvil, 2006, 66'*, de Melvil Poupaud, film inédit**

Avec Clovis Goux, Melvil Poupaud, Georgina Tacou

Melvil Poupaud a très tôt expérimenté le cinéma de l'autre côté de la caméra et réalisé durant son adolescence une matière filmique qui documente son existence. Melvil est le nom d'un personnage qui évolue entre cinéma et réalité à la recherche d'une famille, d'une place à prendre, d'un rôle à jouer. Le film raconte sa trajectoire à travers trois aventures (« Le Fils », « Le Recours », « Le Cinéma »), trois genres de cinéma, trois types d'incarnation.

DIMANCHE 23 FÉVRIER À 17H30

***Stretch*, 2011, 90', de Charles de Meaux**

avec Nicolas Cazalé, Fan Bingbing, David Carradine

Christophe est un jeune jockey parisien pétri d'ambition et d'illusions. Mis à pied après avoir été contrôlé positif à l'issue d'une course, il choisit de s'expatrier en Asie, à Macao. Rapidement, son statut change. Les victoires en course se succèdent, lui amenant argent facile et conquêtes féminines. Mais Macao a ses règles, auxquelles Christophe pense pouvoir déroger. Les événements vont se précipiter alors que l'état se resserre autour du jeune jockey. Poussé par l'amour d'une jeune femme chinoise moderne, distante mais obsédante, Christophe va finalement remettre son destin en jeu, mais cette fois sur le tapis vert.

**Séance présentée par Charles de Meaux**

***Dirty Eyes*, 2010, 54', de Lawrence Weiner, film inédit**

Figure majeure de l'art conceptuel, l'américain Lawrence Weiner utilise le mot comme matière artistique de première ordre. Depuis le début des années 1970, les retranscriptions murales de ses « statements » ont été son médium principal, mais il travaille également avec un grand nombre de médias, dont la vidéo, le film, la performance, l'installation ou encore le dessin.

Dans son dernier film, dans lequel des éléments textuels s'entrelacent à la matière filmique, *Dirty Eyes*, produit par Charles de Meaux, Lawrence Weiner nous parle d'art, de poésie mais surtout de la ville qu'il aime, New York.

**Séance présentée par Charles de Meaux**

LUNDI 24 FÉVRIER

***My Mother's Garden*, 2007, 7', d'Apichatpong Weerasethakul**

Apichatpong Weerasethakul réalise *My Mother's garden* à la demande d'Eric Troncy, concepteur avec Victoire de Castellane d'une collection de bijoux pour Christian Dior, dans la veine non narrative qui ont fait sa pâte, de film en film. Ici, les bijoux roses, verts et argentés se transforment en créatures évoquant des animaux, flottant sur l'écran, représentés par des lignes colorées tracées à la main. Imprégné des propres souvenirs du jardin de la mère du cinéaste, le film est tout à la fois une évocation poétique de la couleur et une réflexion intime sur la mémoire.

***Mysterious Object at Noon*, 2000, 85', d'Apichatpong Weerasethakul, film inédit**

Durant un voyage vers Bangkok, entre documentaire et fiction, Apichatpong Weerasethakul entend une histoire qu'il demande ensuite à différents interlocuteurs de poursuivre à leur guise, à la manière du cadavre exquis des surréalistes français. Le titre original du film, *Dokfah nai meu maan*, peut être traduit approximativement par « fleur céleste dans la main du diable ». Dokfah, le nom de cette fleur est également le prénom du personnage de l'institutrice, dans le film. Si ce titre rappelle un mélodrame thaï archétypique, il devient ici un méta-récit épique.

**Séance présentée par Charles de Meaux**

VENDREDI 28 FÉVRIER

***Melvil*, 2006, 66', de Melvil Poupaud, film inédit (voir page 19)**

SAMEDI 1<sup>ER</sup> MARS***Atlantiques*, 2010, 16', de Mati Diop**

À la nuit tombée, autour d'un feu, Serigne, jeune Dakarois d'une vingtaine d'années, raconte à ses deux amis son odyssee clandestine, récit épique de la traversée de l'Atlantique. À travers les mots de Serigne et ses amis, le film dresse le portrait d'une jeunesse sacrifiée. Les personnages du film voyagent entre passé, présent et futur, flottent entre vie et mort, vont, viennent et se perdent entre histoire et mythe.

**Séance présentée par Mati Diop**

***Mille Soleils*, 2013, 45', de Mati Diop, film inédit, sortie en salle le 5 mars 2014**

*Mille soleils* est la seconde collaboration entre Mati Diop et Charles de Meaux, après *Atlantiques*, en 2010. Hommage au mythique *Touki Bouki*, premier film de Djibril Diop Mambéty, oncle de la cinéaste, *Mille soleils* part à la rencontre de ses deux acteurs principaux, Magaye et Mareme Niang. Quarante ans plus tard, alors qu'un océan désormais les sépare, Mati Diop revient sur leurs destins, entre film de famille et réflexion sur le cinéma.

**Avant-première en présence de la réalisatrice**

## DIMANCHE 2 MARS

À 17H30: ***Shimkent Hotel*, 2003, 90', de Charles de Meaux**

Avec Yann Collette, Caroline Ducey, Romain Duris, Thibault de Montalembert, Melvil Poupaud

Dans la petite chambre d'un hôtel d'Asie centrale, Alex, un jeune homme, tente de retrouver la mémoire et de faire face au chaos qui agite le pays. Il est entouré d'un responsable des services secrets français et d'un médecin neurologue. Progressivement, des bribes de son passé refont surface... Qu'est-ce qui a pu rendre Alex amnésique ?

***My Mother's Garden*, 2007, 7', d'Apichatpong Weerasethakul (voir page 20)**

***Mysterious Object at Noon*, 2000, 85', d'Apichatpong Weerasethakul, film inédit (voir page 20)**

## LUNDI 3 MARS

***Dirty Eyes*, 2010, 54', de Lawrence Weiner, film inédit (voir page 20)**

## JEUDI 6 MARS

***Antarctica*, 2005, 2'30, de Pierre Huyghe (voir page 19)**

***Birthday Zoe*, 1996, 4', de Philippe Parreno (voir page 19)**

***Parc Central*, 2006, 50', de Dominique Gonzalez-Foerster (voir page 19)**

**Séance présentée par Dominique Gonzalez-Foerster (sous réserve) et Charles de Meaux**

## VENDREDI 7 MARS

***Dirty Eyes*, 2010, 54', de Lawrence Weiner, film inédit (voir page 20)**

## SAMEDI 8 MARS

***My Mother's Garden*, 2007, 7', d'Apichatpong Weerasethakul (voir page 20)**

***Mysterious Object at Noon*, 2000, 85', d'Apichatpong Weerasethakul, film inédit (voir page 20)**



DIMANCHE 9 MARS À 18H

***Le Pont du trieur*, 2000, 74', de Charles de Meaux et Philippe Parreno**

Avec Ogonozar Aknazarov, Camille Japy, Thibault de Montalembert

Au cours d'une émission de radio, le botaniste du plus haut jardin du monde évoque son pays, le Pamir. Tel est l'incipit du *Pont du trieur*, aussi mystérieux que le pays que dévoile le premier film de Charles de Meaux, co-écrit avec Philippe Parreno.

DIMANCHE 9 MARS

***Melvil*, 2006, 66', de Melvil Poupaud, film inédit (voir page 19)**

LUNDI 10 MARS

***Block Party*, 2002, 6', de Pierre Huyghe (voir page 19)**

***Ou*, 1996, 6', de Philippe Parreno**

***Marfa Mystery Lights, a concert for the UFO's*, 2008, 66', de Charles de Meaux (voir page 19)**



## **AMNÉSIES : CE QUE L'OUBLI FAIT AU CINÉMA (ET VICE-VERSA)**

CINÉMA 2

### **Une programmation de Jacques Aumont, à l'invitation Jean-Pierre Criqui, responsable de la Parole au Centre Pompidou**

« Qu'est-ce qui s'oublie dans l'image ? Comment et pourquoi peut-elle oublier ? Si, comme le dit la psychologie, la capacité d'oublier est le signe d'un esprit sain, faut-il être rassuré de penser que le cinéma, lui aussi, est capable d'oubli ? Réponse en six films, et six commentaires argumentés. » J.A.

SAMEDI 22 FÉVRIER À 14H30

### **ALAIN BERGALA : « PALOMBELLA ROSSA » OU L'AMNÉSIE COMMUNISTE**

Conférence suivie de la projection de *Palombella rossa* de Nanni Moretti (1989, 89 mn)

Nanni Moretti fait de l'amnésie passagère de son personnage une table rase pour repenser le communisme en Italie à la fin des années 1980. Il en profite pour chercher de nouvelles formes burlesques et réinventer le geste politique et sportif du poing tendu.

**Alain Bergala** est critique et essayiste ; il est cinéaste, responsable du département d'analyse de films à la FEMIS ; il a été commissaire de plusieurs expositions dont en 2013, *Pasolini Roma*, à la Cinémathèque française.

DIMANCHE 23 FÉVRIER À 14H

### **LAURENT JULLIER : « N'Y PENSONS PLUS »**

Conférence suivie de la projection de *A Place in the Sun* de George Stevens (1951, 122mn)

Peut-on, quand on s'élève jusqu'à une « place au soleil », oublier d'où l'on vient, et ce qu'il a fallu accomplir de dérangeant pour cela ? George, le héros du film, s'acharne à repartir de zéro chaque fois qu'il fait une rencontre décisive, mais le passé revient sans cesse... Les sentiments ne se laissent pas oublier si aisément : or le cinéma est le médium par excellence du mode sentimental.

**Laurent Jullier** est musicien de rock et professeur d'université. Il a écrit de nombreux livres sur le cinéma, notamment sur nos manières de réagir à ce qui se passe sur l'écran, et sur les raisons que nous avons d'aimer les films de notre panthéon personnel.

SAMEDI 1<sup>er</sup> MARS À 14H30

### **DORK ZABUNYAN : L'OUBLI ORGANISE**

Conférence suivie de la projection de *Letter to Jane* du Groupe Dziga Vertov (1972, 52mn), et d'une sélection de films du collectif syrien *Abounaddara*, 2013 et 2014.

Le flux impersonnel des images d'information ne se caractérise pas forcément par une saturation de signes audiovisuels qui abrutirait le spectateur. Par les images et les sons qu'il sélectionne, ce flot indistinct engendre d'abord, et peut-être surtout, un sujet amnésique dans un réel devenu lacunaire. Le cinéma s'est souvent emparé de ces documents médiatiques pour en révéler, en les retournant, l'organisation de l'oubli qu'ils favorisent.

**Dork Zabunyan** est maître de conférences en études cinématographiques à l'université de Lille 3 ; en 2013 il a publié entre autres *L'attrait du téléphone* (Yellow Now, avec Emmanuelle André) et *Partages de l'histoire* (Le Gac Press).



---

DIMANCHE 2 MARS À 14h30

**HERVE AUBRON : FILMER / EFFACER**

**Conférence suivie de la projection de *Cloverfield*, de Matt Reeves (2008, 85mn)**

Le film donne à voir la dévastation de New York par un colosse extraterrestre, enregistrée par un caméscope passant de main en main, par-dessus des captations antérieures dont transparaissent quelques fragments. Filmer, ici, revient à effacer, mais c'est aussi cette destruction qui transforme l'archive quelconque en mémorial. Le défilement d'un film, alors, fait clignoter la mémoire et l'oubli, l'enregistrement et l'effacement. Serait-ce le destin de tout film ? Est-ce ce qui se joue dans chaque caméra et dans le crâne de chaque spectateur ? On tentera d'entrouvrir ces boîtes noires.

**Hervé Aubron** est critique de cinéma, rédacteur en chef adjoint du *Magazine littéraire* et enseignant (université Paris 3-Sorbonne nouvelle). Il a notamment publié un essai sur *Mulholland Drive* de David Lynch (Yellow Now) et *Génie de Pixar* (Capricci).

SAMEDI 8 MARS À 14H30

**VINZENZ HEDIGER : SPECTRES DE L'HISTOIRE, OUBLI VITAL**

**Conférence suivie de la projection de *Die Mauer* de Jürgen Böttcher (1990, 99 mn)**

Partant de ce film, l'un des derniers longs métrages documentaires de la DEFA, qui raconte le démantèlement du mur de Berlin, une réflexion sur la question de l'oubli de/ dans l'histoire rencontrera aussi Nietzsche, les romantiques et Edgar Reitz.

**Vinzenz Hediger** a été critique de cinéma à la *Neue Zürcher Zeitung* ; il enseigne le cinéma à la Goethe Universität à Francfort/Main. Son prochain livre porte sur le réalisme cosmologique d'André Bazin (Amsterdam University Press, 2014).

DIMANCHE 9 MARS À 14H

**JACQUES AUMONT : L'ABSENCE, L'OUBLI**

**Conférence suivie de la projection de *L'Évaporation d'un homme* de Shôhei Imamura (1967, 130mn)**

Comment faire exister un personnage de film «in absentia» ? Un homme a disparu, il s'est « évaporé », et de lui ne restent que des récits douteux, malveillants, de plus en plus irréels. Dans l'opération, le cinéma se révèle pour ce qu'il est aussi : un fauteur d'oubli.

**Jacques Aumont** est essayiste et universitaire (EHESS) ; il enseigne également aux Beaux-Arts de Paris. Son dernier livre est *Les Limites de la fiction* (Bayard, 2014).





## ÉBLOUIS PAR L'OUBLI, PAROLES

18H30, PETITE SALLE

**Une proposition de Jean-Pierre Criqui, responsable de la Parole au Centre Pompidou**

### AU PROGRAMME :

MERCREDI 19 FÉVRIER

#### **RENCONTRE AVEC MARIO GARCIA TORRES**

Le travail de Mario Garcia Torres est irrigué par l'idée de disparition et d'effacement. Il a réalisé diverses pièces ou enquêtes en rapport avec les travaux de Michael Asher, John Baldessari, Alighiero e Boetti, Daniel Buren ou encore Ed Ruscha. L'art conceptuel se réinvente ici magnifiquement en parcourant sa propre histoire.

**Conversation entre Mario Garcia Torres et Michel Gauthier (conservateur au mnam/cii)**

JEUDI 20 FÉVRIER

#### **SIMON-DANIEL KIPMAN : LA PALETTE DES OUBLIS**

« À l'heure où l'on ne parle que de mémoire, collective ou individuelle, de commémoration et de célébration, quelles sont les forces positives de vies, de lien, de contact, propres à l'oubli. » S-D.K.

**Une conférence de Simon-Daniel Kipman**

VENDREDI 21 FÉVRIER

#### **RENCONTRE AVEC DIDIER RITTENER**

« Disparaître ici », formule que l'artiste emprunte au roman de Bret Easton Ellis *Less than Zero* (1985), vaut ainsi comme mot d'ordre d'une œuvre où le thème de l'oubli croise ceux de l'effacement et de la substitution.

**Conversation entre Didier Rittener et Olivier Kaeser**

MERCREDI 26 FÉVRIER

#### **NATHALIE QUINTANE : oubli ET littérature**

« N'importe quel poète vous dira qu'il n'est pas sûr que la poésie existe (c'est comme Dieu) ; ce qu'il y a, c'est une psychologie poétique (la psychologie des gens qui se posent la question de la poésie, disons). » N.Q.

**Une conférence de Nathalie Quintane**

JEUDI 27 FÉVRIER

#### **SABINA LORIGA : DE L'OUBLI HISTORIQUE**

« Paul Valéry, Virginia Woolf, Italo Svevo, partageaient le sentiment exprimé par Stephen Dedalus dans *l'Ulysse* : l'histoire est un cauchemar à oublier. Est-il encore ainsi ? En fait, dans les dernières décennies, de nombreux écrivains semblent avoir « découvert » la valeur de la mémoire. Loin de considérer le passé comme un cauchemar à oublier, ils visent à *témoigner pour le témoin*. » S.L.

**Une conférence de Sabina Loriga**

VENDREDI 28 FÉVRIER

#### **RENCONTRE AVEC PIERRE BISMUTH**

Un jeu serré d'apparitions, disparitions et substitutions règle depuis ses débuts l'œuvre de Pierre Bismuth. L'oubli, sous ses formes les plus diverses et les plus inattendues, joue un rôle moteur parmi tous ces faux souvenirs, doubles fantomatiques, suppléments aléatoires et autres trous de mémoire.

**Conversation entre Pierre Bismuth et Jean-Pierre Criqui**



MERCREDI 5 MARS

**MILAD DOUEIHI : L'OUBLI NUMÉRIQUE**

« L'oubli est l'impensé et l'impensable de la technique et de la culture numérique, car il a toujours été considéré comme quelque chose à conquérir. L'oubli nous montre la différence entre le réseau et ses archives, d'un côté, et l'homme et sa mémoire, de l'autre. Cette différence nous incite à penser les mutations liées à la numérisation. » M.D.

**Une conférence de Milad Doueih**

JEUDI 6 MARS

**PETER SZENDY : LES TUBES DE LÉTHÉ**

« Dans une nouvelle, Mark Twain a mis en scène la force des vers d'oreille qui prennent possession de notre psyché. Les souffrances du narrateur, ainsi que la solution qu'il finit par trouver pour oublier ce qui l'obsède, sont exemplaires de ce qui arrive à bien d'autres personnages, par exemple chez Hitchcock ou Fritz Lang. Nous prêterons l'oreille à leur quête désespérée : comment oublier ? ». P.S.

**Une conférence de Peter Szendy**

VENDREDI 7 MARS

**RENCONTRE AVEC ARNO GISINGER**

Arno Gisinger expose son travail *Invent arisiert*, une installation photographique sur la spoliation des biens juifs à Vienne, créée en 2000 à la demande du Mobilier national autrichien.

**Soirée lecture / projection avec Arno Gisinger et Annie Zadek,  
suivie d'une conversation avec Clément Chéroux (conservateur au mnam / cci)**

## SPECTACLES VIVANTS

GRANDE SALLE

**Une proposition de Serge Laurent, responsable des Spectacles vivants du Centre Pompidou**

### **GISZELLE**

**XAVIER LE ROY ET ESZTER SALAMON**

20 ET 21 FÉVRIER, 20H30

*Giselle* est une série de séquences dansées où apparaissent des figures en mouvement facilement identifiables et hautement symboliques de notre culture occidentale. L'interprétation de ces séquences s'opère dans une transposition calquée sur des procédés propres au montage cinématographique (accélération, ralenti, image par image...). Dans un second temps, pour « La face B de Giselle », Xavier Le Roy choisit de montrer l'envers du décor du processus de création, en présentant les séquences qui n'ont pas été retenues pour créer la chorégraphie.

Conception et chorégraphie : Xavier Le Roy et Eszter Salamon / Interprétation : Salka Ardal Rosengren

### **SELF UNFINISHED**

**XAVIER LE ROY, D'APRÈS UNE COLLABORATION AVEC LAURENT GOLDRING**

23 FÉVRIER, 17H

*Self Unfinished* scrute les situations qui peuvent transformer le corps humain. Est-il capable de devenir autre : machine, animal, étrange objet non identifié ? Ce spectacle désopilant engendre la confusion dans le public : où commence et où se termine le corps ? Où est l'avant, l'arrière, le dessus, le dessous ? Il explore le visible, régime spécifique d'expression et de perception, pour mieux nous perturber : voyons-nous réellement ce que nous voyons ?

Conception et interprétation : Xavier Le Roy

Parallèlement à la programmation du Centre Pompidou, le Théâtre de la Cité internationale présente « Trois Soli » de Xavier Le Roy le samedi 22 février à 18h :

*Self Unfinished* (1998), *Produit de Circonstances* (1999), *Le Sacre du Printemps* (2007)

[www.theatredelacite.com](http://www.theatredelacite.com)

### **HEAVENS WHAT HAVE I DONE**

**MIGUEL GUTIERREZ**

27, 28 FÉVRIER, 20H30

Exubérant et insatiable, le danseur et performer Miguel Gutierrez nous entraîne dans un monologue où la digression côtoie la dérision avant de se transformer en une danse furieuse de son personnage, coiffé d'une perruque à la Marie-Antoinette, aux yeux rehaussés de faux cils extralarges et au visage fardé. Agitateur de la scène new-yorkaise, Gutierrez s'amuse des héritages de la grande histoire chorégraphique et des lignes formelles séparant l'artiste du spectateur. Le public devient protagoniste, participant presque à son insu à ce qui se joue sur scène.

### **STORING THE WINTER**

**MIGUEL GUTIERREZ + MIND OVER MIRRORS**

2 MARS, 17H

Récemment présenté comme l'une des plus importantes découvertes de l'année par le *New York Times*, ce solo se souvient du lien entre son et mouvement, de la connivence entre danse et musique.

Assis au premier rang, *Mind over Mirrors*, alias Jaime Fennelly, ajuste les sons de sa machine, tandis que Miguel Gutierrez, pieds nus, en jean et tee-shirt, se lance dans une danse d'une fluidité remarquable, oscillant au gré de la musique entre nappes harmonieuses et moments de rupture brutale. Le chorégraphe et danseur a écrit ce solo en complicité avec Fennelly, homme-orchestre combinant harmonium indien à pédale et sons électro.

**FEST****IVO DIMCHEV**

6 ET 7 MARS, 21H, GRANDE SALLE

Le Bulgare Ivo Dimchev doit son succès international à un charisme androgyne et à un théâtre exigeant, radical et émouvant qui transcende les genres et les tabous. Son audace transgressive n'a d'égal qu'un humour virulent. Dans sa dernière création, Dimchev porte un regard à la fois acerbe et burlesque sur le monde du spectacle. « Les festivals sont de tous les temps, mais peut-être surtout de notre époque. Réunissez une série d'activités dans le temps et dans l'espace, veillez à une forme ou un contenu spécifique, et vous obtenez les ingrédients nécessaires. Sans oublier les intentions et les intérêts de différents groupes de personnes. Les rapports entre ces acteurs s'inscrivent dans un jeu qui suit certaines conventions et dans lequel chaque protagoniste tient un rôle précis en fonction des traditions ayant cours, des rapports de pouvoirs et des désirs de chacun ». Dans *Fest*, Ivo Dimchev joue avec des normes et conventions qu'il exhume de l'oubli, dans une provocation sans retenue.

**Certaines scènes de ce spectacle peuvent heurter la sensibilité du public et en particulier des plus jeunes.**

**CONCERTO****IVO DIMCHEV**

9 MARS, 17H

Concerto offre une interprétation très personnelle du concept de concert live. Se muant subtilement en star du rock ou en prima donna, Ivo Dimchev se met dans la peau de personnages extravagants pour accompagner les modulations de son chant. Nina Simone ou Antony Hegarty, répertoire masculin ou féminin, Dimchev semble capable de tout chanter ! Troublant, ce spectacle où le rêve se mêle à l'effroi, nous confronte à l'éclatement du moi dans une esthétique à la David Lynch.

## 6. VISUELS POUR LA PRESSE

Tout ou partie des œuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur.  
Les œuvres de l'ADAGP ([www.adagp.fr](http://www.adagp.fr)) peuvent être publiées aux conditions suivantes :

**POUR LES PUBLICATIONS DE PRESSE AYANT CONCLU UNE CONVENTION AVEC L'ADAGP :**  
se référer aux stipulations de celle -ci.

**POUR LES AUTRES PUBLICATIONS DE PRESSE :**

- exonération des deux premières reproductions illustrant un article consacré à un événement d'actualité et d'un format maximum d'1/4 de page ;
  - au-delà de ce nombre ou de ce format les reproductions seront soumises à des droits de reproduction / représentation ;
  - toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du Service Presse de l'ADAGP ;
  - le copyright à mentionner auprès de toute reproduction sera : nom de l'auteur, titre et date de l'œuvre suivie de © Adagp, Paris 2013, et ce quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre ;
- Ces conditions sont valables pour les sites internet ayant un statut de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 400 x 400 pixels et la résolution ne doit pas dépasser 72 DPI.

**POUR LES REPORTAGES TÉLÉVISÉS :**

- Pour les chaînes de télévision ayant un contrat général avec l'ADAGP :  
l'utilisation des images est libre à condition d'insérer au générique ou d'incruster les mentions de copyright obligatoire : Nom de l'auteur, titre, date de l'œuvre suivi de © ADAGP, Paris 2013 et ce quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre sauf copyrights spéciaux indiqué ci-dessous. La date de diffusion doit être précisée à l'ADAGP par mail : [audiovisuel@adagp.fr](mailto:audiovisuel@adagp.fr)
- Pour les chaînes de télévision n'ayant pas de contrat général avec l'ADAGP :  
Exonération des deux premières œuvres illustrant un reportage consacré à un événement d'actualité. Au-delà de ce nombre, les utilisations seront soumises à droit de reproduction / représentation ; une demande d'autorisation préalable doit être adressée à l'ADAGP : [audiovisuel@adagp.fr](mailto:audiovisuel@adagp.fr).



**Xavier Le Roy**  
*Le Sacre du printemps*, 2007  
Photo : © Vincent Cavaroc



**Xavier Le Roy**

*Self Unfinished*, 1998

Photo : © Katrin Schoof



**Alexandra Pirici et Manuel Pelmus**

*An Immaterial Retrospective of the Venice Biennale*, 2013.

Enactment de *La Nona Ora* (1999)

de Maurizio Cattelan,

49<sup>ème</sup> Exposition Internationale d'Art :

« Plateau de l'humanité »,

La Biennale de Venise, 2001.

Photo : Alexandra Pirici.

Courtesy des artistes.



**Alexandra Pirici et Manuel Pelmus**

*An Immaterial Retrospective of the Venice Biennale*, 2013

Enactment de *Coupé, découpé, taillé, gravé* (1986) de Daniel Buren, travail

*in situ*, Pavillon français des Giardini, La Biennale de Venise, 1986.

Photo : Alexandra Pirici.

Courtesy des artistes.

© DB – Adagp, Paris 2014

**Tris Vonna-Michell**

*Prelude: Capitol Complex*, 2013

Projecteur télex sur socle, 80 diapositives,

œuvre sonore sur casque (6' 38'')

Installation à T293, Rome, 2013

Photo: Roberto Apa.

Courtesy de l'artiste et T293,

Naples/Rome

**Catherine Diverrès**

*O Sensei*

Photo: © Elian Bachini

**Rachid Ouramdane**

*Des témoins ordinaires*,

Photo: © Patrick Imbert

**Sophie Calle**

*Que voyez-vous? Le concert. Vermeer, 2013*  
Photographie couleur, textes, encadrements  
(capot plexiglas et cadre métal traité).  
Détail.

Courtesy de l'artiste et Galerie Perrotin.  
Photo : Sophie Calle/ADAGP

**Daniel Buren**

Photo-souvenir : *[Sans Titre],*  
[mars] 1990, travail *in situ* permanent,  
Hôtel Furkablick, Furkapasshöhe,  
Suisse. Détail.

© Daniel Buren, Photo Daniel Pimley  
© DB - Adagp, Paris 2014

**Simon Fujiwara**

*New Pompidou, 2014*  
Photo: Tom Parsons.  
Courtesy de l'artiste





**Miguel Gutierrez**  
*Heavens What Have I Done*  
Photo: © Ian Douglas

## 4. INFORMATIONS PRATIQUES

### INFORMATIONS PRATIQUES

**Centre Pompidou**  
**75191 Paris cedex 04**  
téléphone  
**00 33 (0)1 44 78 12 33**  
métro  
**Hôtel de Ville, Rambuteau**

**Horaires**  
Manifestation ouverte  
tous les jours de 11h à 21h,  
sauf le mardi

Le Nouveau festival  
est en accès libre  
à l'exception des spectacles  
en Grande salle

**Tarifs**  
de 14 € à 18 €, plein tarif  
de 10 € à 14 €, tarif réduit

[www.centrepompidou.fr](http://www.centrepompidou.fr)

### AU MÊME MOMENT AU CENTRE

**LE SURREALISME ET L'OBJET**  
30 OCTOBRE 2013 – 3 MARS 2014  
attachée de presse  
Anne-Marie Pereira  
01 44 78 40 69  
[anne-marie.pereira@centrepompidou.fr](mailto:anne-marie.pereira@centrepompidou.fr)

**DONATION FLORENCE ET DANIEL GUERLAIN**  
16 OCTOBRE 2013 - FIN MARS 2014  
attaché de presse  
Thomas Lozinski  
01 44 78 48 56  
[thomas.lozinski@centrepompidou.fr](mailto:thomas.lozinski@centrepompidou.fr)

**FRIDA ET MOI**  
19 OCTOBRE 2013 - 17 MARS 2014  
attachée de presse  
Dorothee Mireux  
01 44 78 46 60  
[dorothee.mireux@centrepompidou.fr](mailto:dorothee.mireux@centrepompidou.fr)

**HENRI CARTIER-BRESSON**  
12 FEVRIER – 11 JUIN 2014  
attachée de presse  
Céline Janvier  
01 44 78 49 87  
[celine.janvier@centrepompidou.fr](mailto:celine.janvier@centrepompidou.fr)

### COMMISSARIAT

directeur artistique  
**Bernard Blistène**  
directeur du musée national d'art  
moderne/centre de création industrielle

**Département du développement culturel**

Les Cinémas  
**Sylvie Pras**

Vidéodanse  
**Valérie Da Costa**

Les Spectacles vivants  
**Serge Laurent**

La Parole  
**Jean-Pierre Criqui**

coordination générale et recherches  
**Florencia Chernajovsky**